

# Centre Georges Pompidou

JEUDI 7 JUIN 1979

VENDREDI 8 JUIN 1979

## Ensemble InterContemporain



DIRECTION : DENNIS RUSSELL DAVIES

AVEC : Alain PLANES, piano

François-Joël THIOLLIER, clavecin

ALLAIN GAUSSIN

ECLIPSE (*Commande de l'Ensemble InterContemporain et du Ministère de la Culture et de la Communication*)

ROBERTO GERHARD

HYMNODY

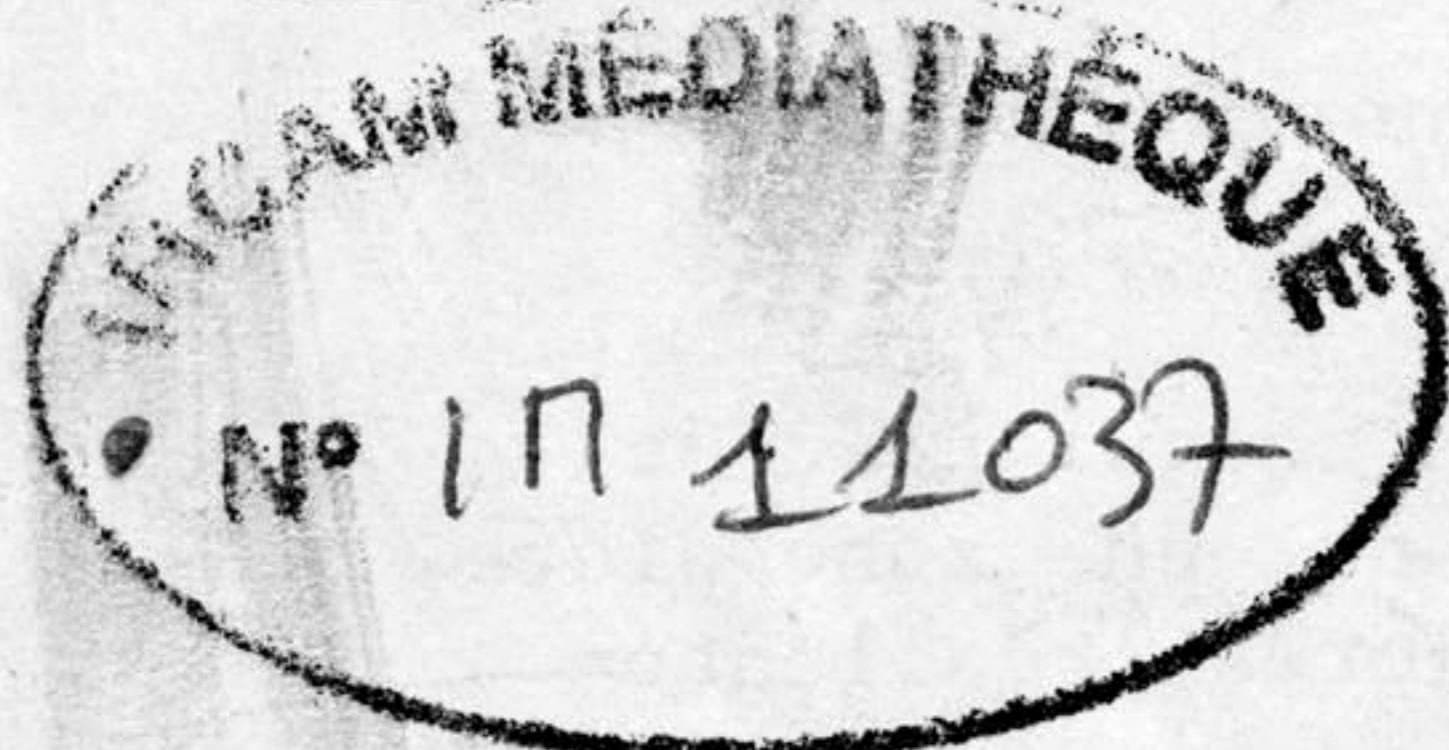
MICHEL DECOUST

IAMBE

Entr'acte

ELLIOTT CARTER

DOUBLE CONCERTO POUR CLAVECIN, PIANO ET DEUX ORCHESTRES DE CHAMBRE.



-----  
Dennis RUSSELL DAVIES, né en 1944 à Tolédo en Ohio (U.S.A) est un jeune chef et pianiste américain qui a reçu sa formation à la Juillard School. Chef de l'Orchestre de Chambre de Saint-Paul (Minnesota) depuis plusieurs années, il s'est fait particulièrement remarquer en Europe dans le domaine lyrique, en dirigeant *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy à Amsterdam, et *le Vaisseau Fantôme* de Richard Wagner au Festival de Bayreuth. Il doit d'ailleurs prendre la succession de Silvio Varviso à la direction de l'Opéra de Stuttgart en 1980.

Allain GAUSSIN : ECLIPSE (Commande de l'Ensemble InterContemporain et du Ministère de la Culture et de la Communication)

Par le jeu de la rotation universelle, 3 astres s'alignent sur un axe privilégié. Le mouvement de ces planètes, imperturbable, modifie considérablement les zones dans lesquelles s'installe ce phénomène. Sur la terre, cette transformation, très lente, invite l'homme à une réflexion sur lui-même, à un repli sur soi, à une descente vers les racines de son existence. La rupture avec la lumière provoque toujours cette réflexion existentielle.

Sur le plan musical, ce n'est pas le côté descriptif du phénomène qui sera exposé mais bien plus le processus psychologique et méditatif qui l'accompagne.

Un parcours rapide de la partition montre une succession de 5 grandes phases qui s'imbriquent lentement l'une dans l'autre, sauf pour l'enchaînement de la 2ème à la 3ème qui s'effectue de façon sèche et brutale.

La 1ère Phase se compose d'un élément tenu stable auquel se superpose dans la même tessiture un autre élément plus mobile qui va orner cette longue tenue. Sur ce paysage sonore, apparaît dans l'aigu, au hautbois, une très longue phrase en plusieurs périodes avec une référence volontaire à la flûte "Shakuhachi" des Musiques Bouddhiques Zen. Ce chant sera harmonisé dans l'aigu aux cordes avec des appels très espacés au 1er piano et dans l'extrême grave par une succession de vagues sombres très lentes.

La 2ème Phase montre une zone dans laquelle 7 musiques différentes vont cohabiter, se superposer, s'enchaîner et jouer les unes par rapport aux autres :

- la 1ère, réalisée aux instruments à vent, est le développement agrandi de l'élément mobile du début.
- la 2ème, exposée aux pianos, est un motif rythmique traité de façon obsessionnelle.
- la 3ème est constituée de pulsations rythmiques régulières qui apparaissent par intermittence.
- la 4ème est un principe rythmique déstabilisé en accords *fff* très secs (comme giflés)
- la 5ème est une imbrication de 2 motifs chromatiques ascendants avec des balancements réguliers interpolés.
- la 6ème, au piccolo et aux cordes, est très linéaire et constitue le conséquent de la longue phrase du hautbois.
- la 7ème, au 1er piano, est un matériau sonore énergétique en mouvement alterné régulier très rapide.

La 3ème Phase, comme une résultante et une désinence de ce qui précède constitue par les trilles *fff* des tam-tams un bruit blanc, une zone plate. Après plusieurs cassures, cette matière sonore sera colorée très lentement par l'injection progressive de masses harmoniques aux instruments à vent (harmonies mobiles) et aux cordes (harmonie stable et glissée très lentement).

La 4ème Phase égrène, sur la fin de la longue résonance des tam-tams, une matière harmonique large et lente (aux pianos, harpe et pizzicati des cordes), tandis que les instruments à vent déploient de longues phrases chromatisées en contrepoint imbriqué à 2, 4 et 6 voix.

La 5ème Phase développe et superpose 5 matériaux sonores très contrastés :

- le 1er amplifie les longues phrases chromatisées précédentes en utilisant un principe d'élasticité quantitative.
- le 2ème, aux pianos et aux cordes, est fluide et linéaire.
- le 3ème, aux pianos est une pulsation rythmique à caractère obsessionnel (comme les mouvements très précis d'une horloge) dans laquelle évolue une "rotation rythmique" par le jeu d'une ou plusieurs mutations lentes.
- la 4ème, aux percussions, est un texte psalmodié sans les paroles (il s'inspire des psalmodies liturgiques Bouddhiques Zen)
- le 5ème matériau, aux instruments à vent, est le prolongement du 1er. Il montre un morcellement en notes répétées régulières et décelérées avec des pulsations démultipliées.

L'oeuvre s'achève vers le Soleil, vers la Lumière - seule issue - seul espoir à la condition humaine.

A.G.

Allain GAUSSIN est né en 1943.

Il a commencé ses études musicales à l'âge de 20 ans.

Il a été l'élève d'Olivier Messiaen, puis a suivi un stage de musique électroacoustique au G.R.M.

Roberto GERHARD : HYMNODY

(1896-1970)

Commande de la BBC, Hymnody fut jouée pour la première fois le 23 Mai 1963, par des membres du Virtuoso Ensemble de Londres, sous la direction de Jacques-Louis Monod.

Le compositeur a ainsi préfacé sa partition :

"J'avais la tête emplie de psaumes quand je travaillais cette oeuvre. Je suis touché, régénéré, parfois comme souffrant d'agonie par les mots du psalmiste, je ne peux cependant dire que j'aie jamais été conscient, en moi-même, d'une correspondance directe entre une image musicale et une image poétique en particulier. Si, néanmoins, j'ai relevé deux versets du Livre de Psaumes - un sur la première page de la partition, et un sur la dernière - ce n'était pas pour les relier spécifiquement au contexte musical mais plutôt pour indiquer symboliquement un climat imaginaire et, surtout, afin de témoigner de la nature de l'engagement qui m'a fait écrire cette oeuvre.

La première citation est prise dans le Psaume 22, verset 12 :

" Des taureaux nombreux me cernent, de fortes bêtes de Bashan m'encerclent "

La seconde dans le psaume 88, verset 12 :

"Connait-on dans la ténèbre Tes merveilles ?"

La partition requiert une flûte (doublée d'un piccolo) un hautbois, une clarinette, un cor, une trompette, un trombone, un tuba, deux pianos et différentes percussions (deux instrumentistes). Leur traitement est exactement celui que l'on peut attendre de Gerhard à ce stade de sa maturité : couleurs brillamment convergentes, sonorités finement équilibrées.

La base sérielle est traitée d'une manière semblable aux méthodes utilisées dans "Concert for Eight".

Les neuf parties fortement contrastées, jouées sans arrêt sont :

- |                     |                          |
|---------------------|--------------------------|
| 1. Sostenuato       | 6. Sostenuato            |
| 2. Con moto         | 7. Grazioso (flessibile) |
| 3. Doppio movimento | 8. Allegro spiritoso     |
| 4. Animato          | 9. Sostenuato            |
| 5. Presto           |                          |

(d'après Ates ORGA)

*Roberto GERHARD, né à Tarragone (Catalogne). Il fut d'abord élève de Pedrell et Granados à Barcelone, puis de Schoenberg à Vienne et Berlin. Professeur à l'Ecole de Musique de la Généralité de Catalogne, et directeur de la Bibliothèque Catalane, il s'installa en Grande-Bretagne à partir de 1938 et prit là nationalité anglaise. Il fut professeur à l'Université de King's College à Cambridge.*

Michel DECOUST : IAMBE

"Iambe" se réfère au rythme utilisé dans la poésie grecque : brèves, suivies de longues, ou vice-versa, qui constituent le matériau fondamental de l'oeuvre.

Des instruments très graves tels que la flûte basse, la clarinette basse, la clarinette contrebasse, le contrebasson, le trombone basse et la contrebasse sont mis en opposition avec des instruments aigus comme les crotales, le glockenspiel, le xylophone... La harpe seule fait la jonction entre les deux registres.

Un discours musical dense avec surimpressions de rythmes complexes fortissimo caractérise le début de l'oeuvre.

Après un bref arrêt, la complexité rythmique se dissout pour aboutir à un calme relatif.

(Création aux U.S.A. par Musique Vivante en Novembre 1976)

M.D.

*Michel DECOUST, né en 1936. A été l'élève de Milhaud, Stockhausen, Pierre Boulez et Olivier Messiaen.*

*De 1967 à 1970, il est Animateur musical régional, ainsi qu'à la Maison de la Culture de Rennes et de Nevers. Directeur du Conservatoire de Pantin de 1972 à 1976, il est depuis cette date, Responsable du Département Pédagogique à l'IRCAM.*

Elliott CARTER : DOUBLE CONCERTO POUR CLAVECIN, PIANO ET DEUX ORCHESTRES  
DE CHAMBRE (1961)

Alain PLANES, piano  
François-Joël THIOLLIER, clavecin

Le double concerto, bien que continu, se répartit en sept grandes sections en rapport les unes avec les autres. Pendant l'Introduction, les deux groupes instrumentaux - le clavecin avec son orchestre à gauche et le piano avec son orchestre à droite - se différencient progressivement, éclairant les diverses facettes de leur matériau respectif avec une précision de plus en plus grande. La Cadence pour clavecin présente sous une forme condensée toutes les caractéristiques saillantes, les rythmes et les intervalles de l'ensemble qui lui est rattaché.

L'Allegro scherzando concerne essentiellement le piano et son ensemble, avec des interruptions et de brefs commentaires par l'autre groupe. L'Adagio est écrit principalement pour les vents des deux ensembles et accompagné par des figures accélérées ou ralenties des solistes et des percussions que rejoignent parfois les cordes ; il se termine par un grand duo pour les solistes. Tous deux ne se rejoignent à un certain stade de l'accélération du piano et du ralentissement du clavecin que pour se séparer au moment où le piano atteint la vitesse maximum, tandis que le clavecin et les percussions en sont simultanément à la vitesse minimum.

Le Presto est écrit pour le clavecin et pour tous les instruments, à l'exception des percussions qui ne jouent pas et du piano qui interrompt constamment avec des fragments de l'Adagio. A deux reprises, celui-ci entame une courte cadence fondée sur les éléments de son matériau et cette seconde cadence conduit à une section où les inflexions interrogatives du Presto sont amplifiées par tous les instruments avec une dominance des percussions. Après une pause brève, l'oeuvre se termine par une longue Coda qui utilise l'ensemble tout entier, et est parcouru par une série de lentes oscillations (incluant de nombreuses oscillations brèves) d'un groupe à l'autre, au cours desquelles les idées précédentes sont rappelées dans de nouveaux contextes. Renversant le plan général de l'introduction (mais non le plan musical), ces fragments perdent peu à peu leur précision, deviennent plus courts - tantôt plus condensé, tantôt plus dispersés - et ils se fondent de plus en plus dans les vagues lentes des percussions qui montent et descendent selon la structure polyrythmique sur laquelle repose l'oeuvre tout entière.

E.C.

*Elliott CARTER, né en 1908 à New-York. Encouragé par Charles Ives, il poursuit sa formation musicale. Etudes avec Walter Piston et E.B. Hill à l'Université de Harvard. Il passe ensuite trois ans à Paris où il étudie avec Nadia Boulanger. Il vit actuellement à New-York.*

-----

MUSICIENS DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN ET MUSICIENS  
SUPPLEMENTAIRES PARTICIPANT AU CONCERT.

Lawrence BEAUREGARD	flûte
Alain MARION	flûte
Jean-François BLONDEAU	flûte
Didier PATEAU	hautbois et cor anglais
Daniel ARRIGNON	hautbois
Alain DAMIENS	clarinette et clarinette basse
Michel ARRIGNON	clarinette
Guy ARNAUD	clarinette basse et contrebasse
Jean-Marie LAMOTHE	basson et contrebasson
John WETHERILL	basson
Jacques BLANC	cor
Patrice PETITDIDIER	cor
Jean-Jacques GAUDON	trompette
Jean CRETAL	trompette
Jérôme NAULAIS	trombone
Benny SLUCHIN	trombone
Maurice CEVRERO	trombone basse
Philippe LEGRIS	tuba
Alain NEVEUX	piano
Alain PLANES	piano
Marie-Claire JAMET	harpe
Vincent BAUER	percussion
Michel CERUTTI	percussion
Philippe MACE	percussion
Françoise GAGNEUX	percussion
Jacques GHESTEM	violon
Pierre-Henri XUEREB	alto
Philippe MULLER	violoncelle
Pierre STRAUCH	violoncelle
Marc MARDER	contrebasse

Mardi 19 Juin - Théâtre de la Ville - 20 h 30

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Direction : Daniel BARENBOÏM - avec Joseph Kalichstein, piano,  
Pinchas Zukerman, violon, Michel Arrignon, clarinette et Daniel  
Arrignon, hautbois.

Salvatore SCIARRINO : Che sai guardiano, della notte? (Commande E.I.C.)  
Luciano BERIO : Chemins IV  
Alban BERG : Concerto de chambre

Vendredi 29 Juin - Centre Georges Pompidou - 20 h 30

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Direction : Vinko GLOBOKAR

LE CHEF D'ORCHESTRE IMPROVISATEUR

Earle BROWN : Available Forms I  
Karlheinz STOCKHAUSEN : Stop  
Vinko GLOBOKAR : Vendre le vent

I R C A M

- CENTRE GEORGES POMPIDOU -

CONCERTS PARIS/MOSCOU ET EN MARGE DE PARIS/MOSCOU

Hall d'Exposition  
5ème étage.

LA VIE MUSICALE EN URSS DE 1900 à 1932

■ Lundi 11 Juin et Mercredi 13 Juin à 18 h 30

Avec J. Manning, soprano - J.C. Pennetier et P.L. Aimard, pianos -  
M. Le Dizes-Richard, violon - P.H. Xuereb, alto, P. Strauch, violoncelle.

Oeuvres de YAVORSKY - LOURIE - ROSLAVETZ - KNIPPER - STRAVINSKY

■ Jeudi 14 Juin à 18 h 30

Avec J. Manning, soprano - J.C. Pennetier, piano - M. Le Dizes-Richard,  
violon - P.H. Xuereb, alto - P. Strauch, violoncelle.

Oeuvres de GOLYSCHIEFF - OBOUHOV - ROSLAVETZ

■ Vendredi 22 Juin à 18 h 30

Avec M. Terrier, soprano - A. Minck, piano - P. Strauch, violoncelle et  
le Quatuor InterContemporain : S. Gazeau et J. Ghestem, violons -  
G. Caussé, alto - P. Muller, violoncelle.

Oeuvres de MOSSOLOV

■ Jeudi 28 Juin à 18 h 30

Avec J.C. Henriot, piano et le Quatuor InterContemporain.

Oeuvres de POLOVINKIN - PROKOFIEV - CHOSTAKOVITCH - MIASKOVSKY -  
ROSLAVETZ.

./...

ALEXANDRE SCRIBINE ET SES CONTEMPORAINS

- Vendredi 15 Juin et samedi 23 Juin à 18 h 30  
Avec Michael Rudi, piano  
Oeuvres de STRAVINSKY - PROKOFIEV - SCRIBINE
- Lundi 18 Juin et Mercredi 20 Juin à 18 h 30  
Avec F.J. Thiollier, piano  
Oeuvres de SCRIBINE - RACHMANINOV
- Jeudi 21 Juin et Jeudi 4 Octobre à 18 h 30  
Avec J.C. Pennetier (21/6) et M. Rudi(4/10)  
Le dernier récital de Scriabine.  
(Reconstitution historique exacte du dernier récital donné par Scriabine à St Pétersbourg le 2 avril 1915 douze jours avant sa mort).

EN MARGE DE PARIS/MOSCOU : MUSIQUES SOVIETIQUES ACTUELLES (Grande Salle)

- Mercredi 6 Juin à 20 h 30  
Avec l'Ensemble des percussions de Bonn, direction et percussion solo :  
T. Roeder, M. Rudi, et H. Cartier-Bresson pianos, P. Roullier, flûte.  
Oeuvres de ARKANIAN - GRABOVSKY - MARTYNOV - KNEIFEL - SOUSLINE -  
TISCHENKO - GODZIATSKY - ARTIOMOV
- Mercredi 27 Juin à 20 h 30  
Musique pour voix avec ensemble et quatuor à cordes.  
  
Avec J. Manning, soprano, le Quatuor InterContemporain et les solistes  
de l'Ensemble InterContemporain : L. Beauregard, flûte/piccolo, D.Pateau  
hautbois et cor anglais, A. Cazalet, cor, M.C. Jamet, harpe, J.G. Cattin  
et M. Cerutti, percussions, J.F. Heisser, clavecin et célesta, S. Gazeau  
et M. Le Dizes-Richard, violons, G. Caussé et P.H. Xuereb, altos,  
P. Strauch, violoncelle, M. Marder, contrebasse. Direction : J. Mercier  
  
Oeuvres de VOLKONSKY - SLONIMSKY - LEDENIOV - PAERT - MANSURIAN - FIRSOVA

INFORMATION :

La vie musicale en URSS de 1900 à 1932 et Alexandre Scriabine et  
ses Contemporains :

CONCERTS DANS L'EXPOSITION - Pas de réservation préalable. Entrée avec  
le billet de l'exposition.

En marge de Paris/Moscou : Musiques soviétiques actuelles :

CONCERTS CENTRE GEORGES POMPIDOU (Grande Salle) - Location Centre  
Georges Pompidou tel. 278 79 95 - 15 jours, jour pour jour, avant le  
concert, de 14 h à 19 h sauf le mardi



IM11037

• 40130